

Dossier enseignant

Lecture accompagnée



l'école des loisirs

Activité liminaire

Tu réfléchis aux bienfaits de la course à pied

On dit généralement que courir est bon pour la santé. Mais il peut y avoir d'autres raisons de courir.

☞ Coche les cases qui seraient valables pour toi.

- | | | | |
|--------------------------|--|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Parce que ça te fait passer le temps : tu cherches les vêtements et les chaussures les mieux adaptés, tu fais des plans d'entraînement. Bref, ça remplit ton agenda. | <input type="checkbox"/> | Parce que ça donne de bons réflexes. Tu sais que tu peux courir pour sauver ta peau, pour attraper ton bus qui est en retard... |
| <input type="checkbox"/> | Parce que courir donne un moral d'acier. Dès que tu cours avec une idée de progression, tu dépasses et repousses tes limites. Ton mental devient de plus en plus solide et ça peut aider à supporter les coups durs de la vie. | <input type="checkbox"/> | Parce que tu n'as pas besoin d'un matériel sophistiqué comme pour l'équitation ou le tennis par exemple. |
| <input type="checkbox"/> | Parce que ça donne le sentiment d'appartenir à une famille. Quand tu cours, tu souris aux autres coureurs et tu as l'impression d'appartenir à une famille dont les membres se reconnaissent au premier coup d'oeil. | <input type="checkbox"/> | Parce que ça réduit les inégalités sociales. Riche ou pauvre, tu peux courir. Chez les coureurs, tu trouves des gens issus de tous les milieux sociaux. |
| <input type="checkbox"/> | Parce que ça peut être un sport solitaire. Tu n'es pas obligé(e) de saluer les autres, de prendre des nouvelles d'une équipe, de parler de tout et de rien avec les autres membres. | <input type="checkbox"/> | Parce que c'est bon pour la nature. Ton sport ne nuit pas à l'environnement : pas de machines énergivores, pas de moteurs, pas de gaspillage. |

☞ Partage tes réponses avec tes camarades.

Étape 1

Tu découvres le roman

Le roman d'Eric Pessan *Aussi loin que possible* a d'abord été publié en grand format avant d'être publié en poche. Ces deux éditions ont une couverture différente. Tu peux les découvrir ci-dessous.

Avertissement : les réponses proposées sont souvent des exemples de réponses. Elles ne peuvent pas être considérées comme les seules bonnes réponses.



Première de couverture grand format, *Aussi loin que possible*, 2015.
Photographie de couverture : Laerke Posselt/Agence VU.



Première de couverture format poche, *Aussi loin que possible*, 2019.
Photographie de couverture : Shutterstock.

☞ Observe attentivement ces deux premières de couverture et la quatrième de couverture en page 3.

1. Quels liens peux-tu établir entre le titre, les illustrations et la quatrième de couverture ?

Exemples de réponse :

Sur la première illustration, on voit les deux garçons proches d'un décor de ville. Sur la deuxième, on voit la mer qui peut évoquer le « loin » du titre.

2. Qu'apprends-tu sur les personnages ?

D'un commun accord, les deux garçons originaires d'une cité se mettent à courir. Le premier, Tony, vient d'Ukraine et risque d'être expulsé. Le deuxième, Antoine, est souvent maltraité par son père. Ils prennent plaisir à courir.

3. Quelles sont leurs motivations pour agir ainsi ?

D'un commun accord, les deux garçons originaires d'une cité se mettent à courir. Le premier, Tony, vient d'Ukraine et risque d'être expulsé. Le deuxième, Antoine, est souvent maltraité par son père. Ils prennent plaisir à courir.

4. Quelle couverture préfères-tu ? Justifie ta réponse.

Exemples de réponse :

La première est plus réaliste et explicite : on nous montre deux ados et leur cité.

La deuxième est plus implicite et fait plus appel à l'imagination.

Aussi loin que possible

Antoine et Tony n'ont rien prémédité, rien comploté. Ce matin-là, ils ont fait la course sur le chemin du collège. Comme ça, pour s'amuser, pour savoir qui des deux courait le plus vite. Mais, au bout du parking, ils n'ont pas ralenti ni rebroussé chemin, ils ont continué à petites foulées, sans se concerter.

La cité s'est éloignée et ils ont envoyé balader leurs soucis et leurs sombres pensées. Pour Tony, la hantise de se faire expulser vers l'Ukraine et d'avoir à quitter la France. Pour Antoine, la peur de prendre une nouvelle dérouillée parce que son père a envie de passer ses nerfs sur lui.

Depuis ce matin où tout a basculé, ils courent côte à côte, en équipe. Ils se sentent capables de courir pendant des jours, tant qu'il leur restera une once de force.

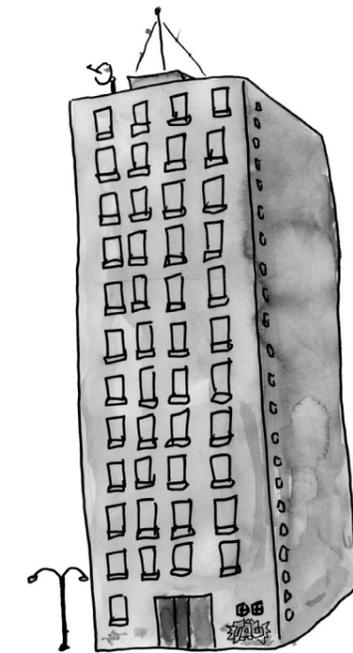
Fatigués mais terriblement vivants.

Photographie de couverture : Laerke Posselt/Agence VU'.

Quatrième de couverture, *Aussi loin que possible*, 2015.



L'immeuble de Saint-Herblain, tour HLM de dix-huit étages.
Photographie : Éric Pessan.



L'immeuble de Saint-Herblain.
Dessin : Éric Pessan.

Étape 2

Tu entres dans l'univers de l'histoire

Pages 9 à 13

👉 Lis ces premières pages en étant attentif(ve) au narrateur.

1. Qui est le narrateur de l'histoire ?

Antoine, un des deux garçons.

2. D'après ce que tu viens de lire, peux-tu dire que le récit respecte l'ordre chronologique de l'histoire ? Justifie ta réponse.

Exemples de réponse :

Non, on connaît la fin de l'histoire dès le début. Le début est à l'imparfait et au passé composé.

« Notre histoire, j'ai envie de la raconter maintenant. »

« Notre histoire a fait le tour du pays. »

« C'est ce qu'on a répété à nos parents... »

3. Comment l'histoire des deux garçons s'est-elle terminée ?
Comment le sais-tu ?

Ils sont rentrés chez eux, heureux de cette expérience. On le dit dès le début du roman.

4. Émets une hypothèse sur l'histoire qui va t'être racontée ?

Exemple de réponse :

On va nous raconter la course et nous dire dans le détail ce qui s'est passé et comment elle s'est terminée.

5. Voici ce qu'Éric Pessan dit de son écriture :

« Ce roman est une course. Je voulais que le rythme de l'écriture épouse celui de la course. Il y a des temps d'attente, des ralentissements, des accélérations. En allant à la ligne, je crée des rythmes, je ralentis la lecture. La ponctuation sert aussi à marquer ce rythme : un passage sans point, juste avec des virgules, est plus rapide. Je cherche toujours à ce que la forme soit au service de l'histoire que je raconte. »

a) Illustre les caractéristiques de cette écriture par des phrases/ des passages du début du roman.

La présentation du texte page 9, l'emploi des dialogues, l'italique...

b) Entraîne-toi à lire le texte à voix haute en tenant compte des indications données par la ponctuation et les explications de l'auteur.

c) Partage ta lecture avec la classe si tu le souhaites.

Étape 3

Tu pénètres dans l'univers du narrateur

Pages 15 à 43

👉 Lis cette partie en étant attentif(ve) aux motivations des garçons.

17 à 19

1. Où et quand commence l'histoire ?

Un lundi matin, au bas de l'immeuble où les garçons habitent.

2. Selon toi, qu'est-ce qui a pu se passer dans la famille de Tony ?

D'après la 4e de couverture, Tony risque d'être expulsé.

Sa famille doit recevoir de mauvaises nouvelles.

21 à 26

3. Aimes-tu courir ? Quelles sensations éprouves-tu quand tu cours ?

4. Que ressent Antoine lors de ce début de course ? Relève quelques expressions du texte.

Exemples de réponse :

Il est essoufflé, oppressé : mes poumons brûlent, j'avale des flammes, mon coeur bat si fort que je ne l'ai pas entendu venir, mon sang se fige, la tête me tourne...

5. Pourquoi peux-tu dire que cette course n'était pas préméditée ? Assure-toi de bien comprendre cette expression avant de répondre.

Parce qu'ils décident comme ça, sans y avoir réfléchi, de courir et puis de continuer à courir (parce que le zoning est trop moche ?).

27 à 31

6. Caractérise le décor dans lequel les deux garçons courent. Propose une illustration qui pourrait lui convenir.

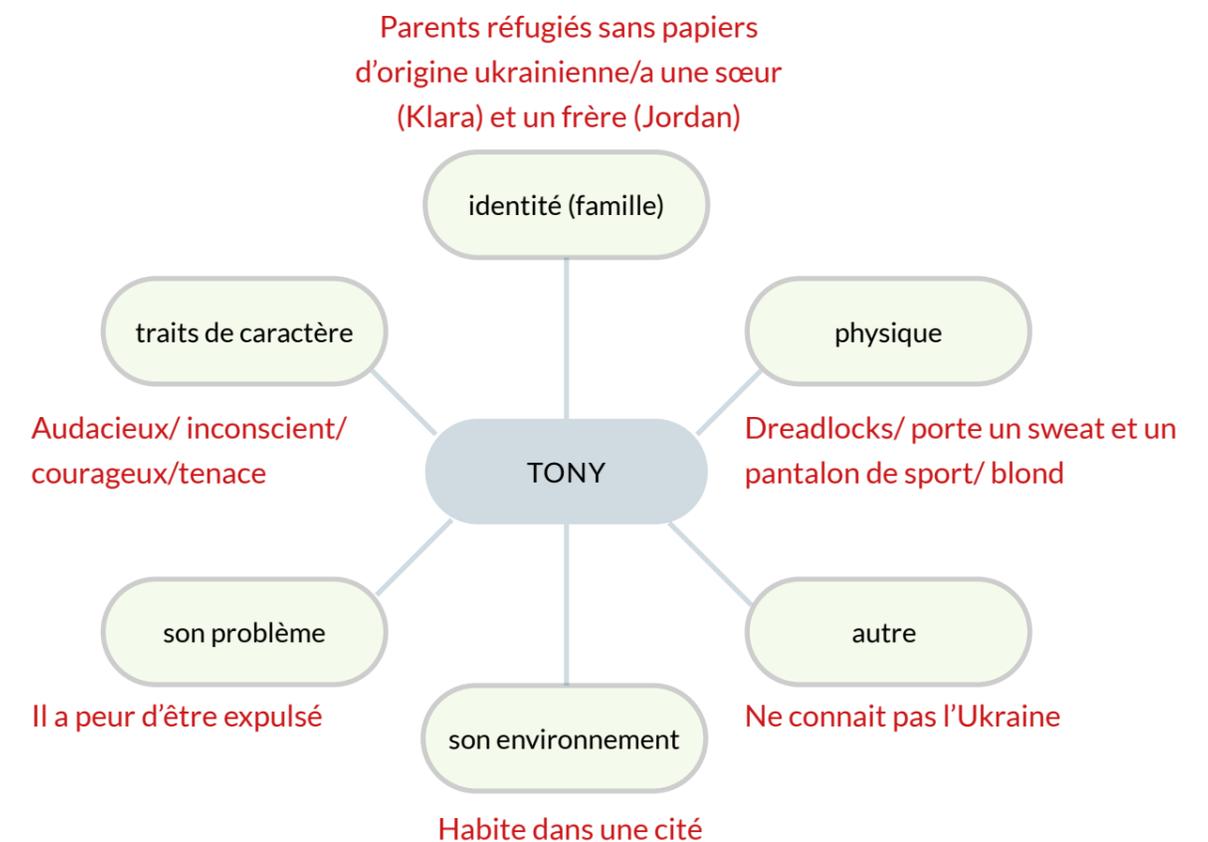
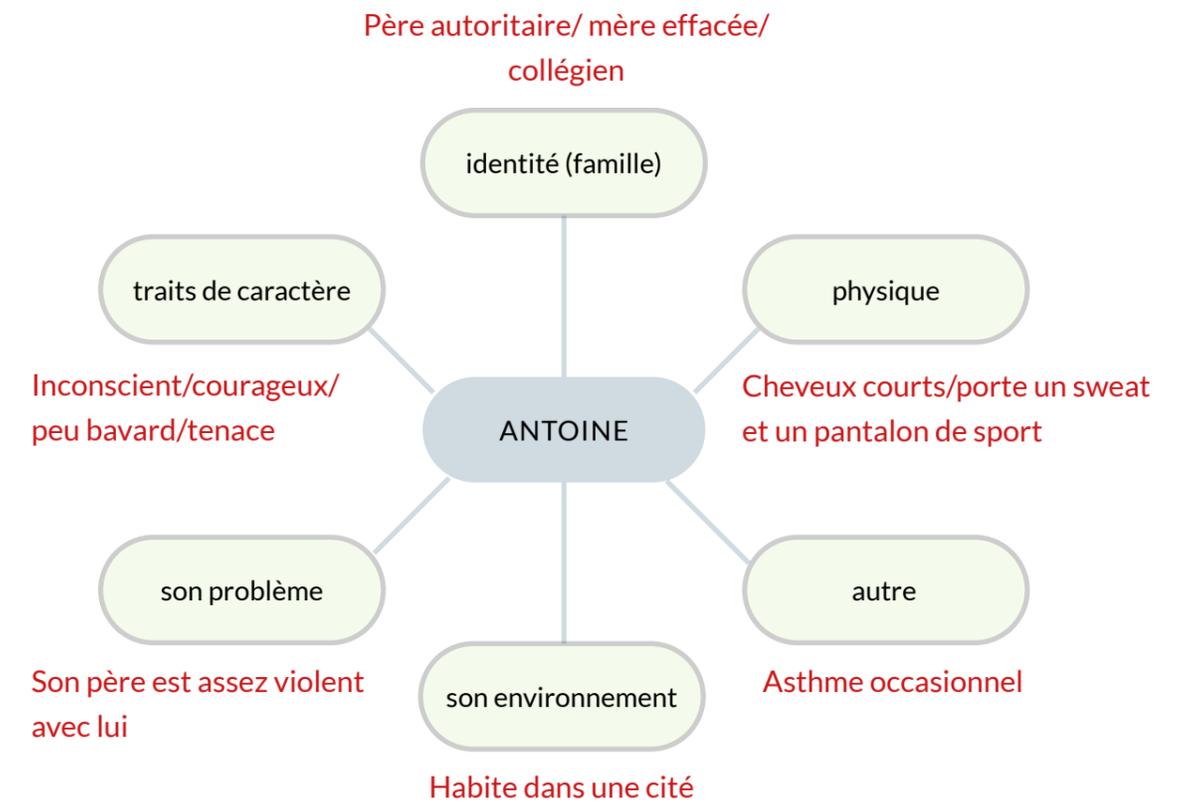
Le décor est laid, pas du tout agréable, très construit, bétonné...

7. Au fur et à mesure de ta lecture, complète un schéma pour chaque garçon : Antoine / Tony en page 6.

33 à 43

8. Qu'apprends-tu sur la relation entre Antoine et son père ? Comment la qualifierais-tu ? Justifie ton choix.

La relation est tendue/difficile/peu agréable. En effet, le père est violent et passe ses nerfs sur son fils.



Étape 4

Tu partages l'aventure des deux héros

Pages 45 à 182

👉 Lis ces différentes parties en essayant de partager l'aventure des deux garçons.

45 à 59

1. « Des gens ont pensé que c'était une folie, d'autres les ont admirés. » De quelle catégorie fais-tu partie ? Explique.
2. Quelle aventure un peu folle serais-tu prêt(e) à tenter ?

60 à 75

3. « La liberté claque au sol chaque fois que je pose un pied. » Selon toi, que veut dire Antoine ?
Il se sent détaché de toute obligation, de tout lien. Il est juste attentif à la course qui le libère de ses contraintes.

4. Courir est-il facile ou difficile pour les deux garçons ? Relève quelques passages qui prouvent ta réponse.
Difficile : mes oreilles sifflent/mes muscles protestent/nos souffles lourds/ les muscles de mes jambes tremblent/je surprends une grimace sur le visage de Tony/ il souffre...

5. Qu'apprends-tu sur Tony ? Complète la carte d'identité commencée plus haut.
Ses parents viennent de recevoir leur avis d'expulsion parce que son père a perdu son travail.

77 à 85

6. Pourquoi Tony se décide-t-il à appeler quelqu'un ? Imagine sa conversation avec Klara.
Tony est proche de sa famille et veut la rassurer.

87 à 106

7. Les deux garçons touchent enfin au but de leur voyage. Quel(s) sentiment(s) éprouvent-ils ?
Ils se sentent libres et insaisissables.
8. Pages 96 et 106, l'auteur a disposé le texte d'une manière particulière. Selon toi, pourquoi cette disposition ?
Pour mettre en évidence le suspense, la lenteur, le ressenti. Comme un ralenti, un gros plan dans un film.



Photographie : Shutterstock.

109 à 119

9. Qualifie la relation qui lie Antoine à ses parents ?
Complète le schéma commencé plus haut.
La relation est tendue avec son père et inexistante avec sa mère qui ne semble pas défendre son fils.
10. Selon toi, la situation d'Antoine est-elle « normale » ?
Non, même s'il n'est pas gravement blessé par son père, il vit constamment dans la peur, l'angoisse. Son foyer n'est pas protecteur, rassurant.
11. Quels sont les projets d'avenir des deux garçons ?
Et toi, as-tu une idée de ce que tu voudrais faire plus tard ?
Tony veut devenir médecin et Antoine écrivain.

121 à 169

12. Note les différentes rencontres faites par les deux garçons. Sont-elles positives ou négatives ?
Un homme devant le magasin : négative.
L'homme aux caniches : plutôt négative.
Un vieil homme : négatif.
Un chien : négatif.
Un pêcheur : positif.
Un groupe de jeunes : négatif.

13. Laquelle de ces rencontres n'aimerais-tu pas faire ? Explique.

173 à 182

14. Selon toi, pourquoi les deux garçons devraient-ils s'arrêter de fuir ?
Ils commencent à être fatigués/ils sont recherchés d'après ce qu'on leur dit/ils arrivent dans une ville.

15. Quelle découverte font-ils à la boulangerie ?

Ils ont la confirmation qu'on les recherche parce qu'ils se voient sur un avis de disparition.

16. Pose une hypothèse sur l'endroit où les deux garçons veulent se rendre.

Ad libitum.

Page 183 à la fin

👉 Lis cette dernière partie en étant attentif(ve) au dénouement de l'histoire.

1. Avais-tu deviné le plan des deux garçons ? Selon toi, est-ce une bonne idée ? Explique.

Exemples de réponse :

C'est une bonne idée pour médiatiser la cause de Tony/les journalistes devraient avoir une attitude différente de celle des policiers.

2. La fin est positive pour chacun des deux garçons. Explique pourquoi on peut l'affirmer.

La famille de Tony va être régularisée.

Le père d'Antoine va enfin le respecter.

3. Pour quelle cause vont-ils continuer à se battre ?

Les droits des immigrés.

Étape 5 Tu donnes ton avis

1. Si tu devais donner envie à un élève de ton âge de lire le roman d'Éric Pessan, quels arguments utiliserais-tu ?

Exemples de réponse :

C'est une belle histoire d'amitié et de solidarité/ Ce roman fait réfléchir/ C'est un message d'espoir/ C'est une écriture originale/ On vit vraiment la course avec les deux garçons...

2. Cette histoire te paraît-elle vraisemblable ? Explique.

Exemples de réponse :

Dans l'ensemble, elle paraît vraisemblable même si certains passages le sont moins : personne ne demande des comptes pour les vols, les journalistes donnent une grande visibilité à leur aventure...

Étape 6 Tu partages ta lecture



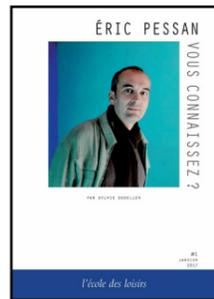
Photographie : Kelly Sikkema.

👉 Écris trois mots que ce roman t'inspire, sur trois post-it. Au verso, tu noteras ton prénom. Viens les coller au tableau et réalisez ainsi ensemble un mur de mots sur *Aussi loin que possible*.

Tu devras être capable de justifier oralement tes choix.

Prolongements possibles en fonction des apprentissages menés en classe

- Changer de narrateur en faisant raconter un extrait de l'histoire par Tony.
- Imaginer l'interview de Klara par la presse.
- Lire à voix haute un passage particulièrement apprécié en expliquant son choix.
- Réaliser un dossier informatif sur l'Ukraine.



Livret *Mon écrivain préféré*
par Sylvie Dodeller

Disponible gratuitement sur
le site ecoledesloisirs.fr

Pour aller aussi loin que possible Tu fais connaissance avec l'auteur



Éric Pessan, photographie extraite du livret *Éric Pessan, vous connaissez ?* de Sylvie Dodeller, *l'école des loisirs*.

➡ Prends connaissance de l'interview de l'auteur, Éric Pessan, qui nous parle du roman que tu viens de lire.

D'où vous est venue l'idée de cette histoire ? Avez-vous rencontré Antoine et Tony ou « des » Antoine et Tony ?

À la base, j'avais envie d'écrire une histoire d'amitié, une amitié entre deux garçons parce qu'il me semble que les garçons se confient moins entre eux que les filles. Ils taisent leurs doutes, ils jouent le rôle auquel la société les prépare : ils font semblant d'aller bien. Deux amis garçons se feront moins de confidences que deux amies filles.

Ensuite, j'ai réfléchi aux éléments que je voulais mettre dans le livre, j'ai pensé à la violence. Tony subit la violence d'une société qui ne veut pas de lui, puisque l'état français veut expulser sa famille. Et Antoine subit la violence d'un père irascible et d'une mère négligente.

Antoine subit des maltraitances, mais pas des maltraitances spectaculaires, il n'a pas de bras cassé ou d'œil au beurre noir qui pourraient attirer l'attention sur lui. Il doit simplement se taire chez lui, de peur de s'attirer une punition, un coup, une remarque. Et bien sûr, des Antoine et des Tony, j'en ai rencontré, que cela soit dans ma vie ou lorsque j'interviens en collège pour faire écrire les élèves.

Y-a-t-il d'autres moyens, selon vous, d'attirer l'attention sur sa souffrance ou cette façon de faire ne vient-elle que parce qu'elle n'est pas préméditée ?

Il y a de très nombreux moyens, surtout lorsque l'on est scolarisé, on peut en parler à des professeurs par exemple. Lorsque l'on est un migrant, on peut entrer avec contact avec des associations très militantes. Antoine comme Tony courent parce qu'ils n'ont pas trouvé la force de parler, ils sont à bout l'un comme l'autre. Au début, je les imaginais sous pression, il fallait que la vapeur s'échappe d'une façon ou d'une autre, sinon ils allaient exploser. Et j'ai pensé à la course.

Quels retours avez-vous des jeunes que vous rencontrez et qui ont lu votre roman ?

J'ai eu de très nombreux échanges au sujet de ce livre. En fait, les retours de lecteurs m'enseignent sur leurs goûts littéraires. Les lecteurs qui n'ont pas compris pourquoi Antoine et Tony ne se battent pas et pourquoi ils se contentent de partir en courant sont des lecteurs habitués à des livres moins réalistes, des livres d'action par exemple. Je ne crois pas que dans la vraie vie un garçon de 14 ans réplique à son père lorsque celui-ci le gifle. Pas plus qu'un garçon de 14 ans ne sait comment réagir face à une décision politique injuste. Ce que j'écris est très réel, même si j'invente des histoires à partir des questions que me pose la société dans laquelle je vis.

De nombreux lecteurs ont été touchés par cette histoire. Et la fin les a fait réfléchir sur le pouvoir des médias.

Pour vous l'écriture c'est.....

Une joie. Même si je choisis des sujets graves. L'écriture est un moyen de partager ce qui me révolte, mais aussi tout simplement de raconter des histoires. J'apprends souvent autant d'un roman que d'un documentaire.

J'ai publié une petite quarantaine de livres, j'écris presque chaque jour. J'ai cette chance de faire un métier qui correspond à ma passion. La joie ne s'estompe pas.

Comment encourageriez-vous un jeune qui peine à écrire dans le cadre scolaire ?

En oubliant l'école. L'écriture ne sert pas qu'à faire ses devoirs et à avoir des bonnes ou mauvaises notes. Je crois qu'il faut parfois oublier ce que l'on a appris, oublier ce que l'on sait pour ne penser qu'à soi. L'écriture est bien plus vaste qu'on ne le pense. Je rencontre souvent des élèves qui me disent ne pas aimer écrire, et en les questionnant je me rends compte qu'ils écrivent des chansons, du slam ou qu'ils écrivent des moments importants de leur vie. Tout est écriture, il n'y a pas la bonne et la mauvaise écriture. On peut mettre des mots sur une feuille (ou dans un traitement de texte, ou écrire une note sur son téléphone) pour exprimer un sentiment, pour confier une douleur, pour le simple plaisir de le faire, tout ceci est de l'écriture. Et surtout, il ne faut pas s'empêcher d'écrire par peur de faire des fautes d'orthographe ou des fautes grammaticales. Les fautes se corrigent. Ce qui est important, c'est ce que l'on veut dire.

Dessins extraits des carnets de croquis d'Éric Pessan.



Page suivante : « Le parcours d'Antoine et de Tony » extrait du livret Éric Pessan, vous connaissez ? de Sylvie Dodeller, l'école des loisirs.



LE PARCOURS
D'ANTOINE
ET DE TONY,
LES HÉROS
D'AUSSI LOIN
QUE POSSIBLE

« Tout le chemin que font ces deux jeunes, Antoine et Tony, je l'ai fait aussi entièrement. Ils partent de Saint-Herblain, à côté de Nantes, ils traversent la cité qui s'appelle en réalité Bellevue, ils traversent la zone commerciale du Val enchanté, qui s'appelle en réalité Atlantis et est l'une des plus grosses zones commerciales de France. Joie ! Ils redescendent par les zones industrielles vers la Loire, ils prennent le bac à Couëron, ils arrivent au Sud-Loire, et après ils continuent, il y a des zones un peu marécageuses, il y a le canal de la Martinière, et ils arrivent à l'océan à Saint-Brevin-les-Pins, ensuite ils redescendent en ligne droite vers La Rochelle. J'ai couru pendant une semaine. Il y a plein de secteurs que je connaissais déjà à pied, par petits bouts, certains en vélo, j'ai tout refait pour les besoins du roman. »

Bibliographie

Plus haut que les oiseaux
2012



Thomas est monté avec des copains sur le toit de son immeuble pour voir le ciel et la ville qui scintille. Ils ont ri, ont plaisanté, se sont amusés, et puis il y a eu ce jeu qui a tout fait déraiper. Depuis, Thomas se sent terriblement coupable.

Et les lumières dansaient dans le ciel
2014



Avant, Elliot observait le ciel avec son père, qui lui apprenait les constellations et les galaxies. Maintenant que ses parents sont séparés, il y va seul et en cachette. Une nuit, il est témoin d'un phénomène inexplicable. Avec qui partager sa découverte ?

La plus grande peur de ma vie
2017



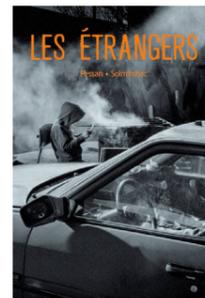
En explorant un manoir en ruine, David et sa bande ont découvert une grenade, une vraie datant de la guerre. Que doivent-ils en faire ? La prendre ou la laisser ? Norbert a sa petite idée. Une très mauvaise idée...

Dans la forêt d'Hokkaido
2017



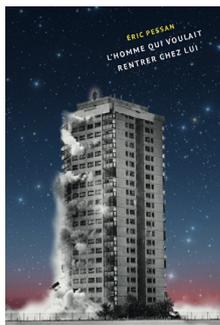
Lorsque Julie plonge dans le sommeil, son monde bascule. L'adolescente se retrouve dans la forêt de l'île japonaise de Hokkaido, reliée physiquement à un petit garçon de sept ans. Abandonné par ses parents, il erre seul, terrifié. Quel est le lien entre Julie et l'enfant perdu ?

Les Étrangers
2018



Basile sait que de nombreux migrants passent dans la région. Il a entendu parler des camps et des trafics, et des jeunes gens qui s'accrochent sous les camions. Il sait tant et tant de choses qui le concernent si peu ! Tout change lorsqu'il croise quatre garçons dans une gare désaffectée.

*L'homme qui voulait
rentrer chez lui*
2019



Jeff et son frère Norbert ont trouvé un fugitif dans la cave de leur immeuble. Est-ce un migrant ? Un criminel en cavale ? Un malade mental ? Impossible à dire. L'homme est étrange, il a la peau trop blanche, les yeux sans pupilles, et il ne s'exprime qu'en faisant claquer sa langue. Il semble traqué.

*Tenir debout
dans la nuit*
2020



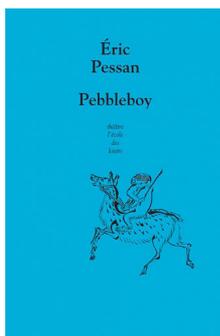
New York, Lalie n'y est jamais allée. Elle n'a même jamais osé en rêver. C'est trop beau, trop lointain, trop cher. Alors, quand Piotr lui propose de l'y accompagner, elle est prête à tout pour saisir cette chance. À tout ? Non. Car il y a des choses qu'on ne peut accepter.

Cache-cache
2015



Ils sont douze adolescents qui se cachent, circulent dans le noir, discutent de la meilleure façon d'échapper aux caméras, aux indicateurs, aux traceurs de données informatiques contrôlés par la Gorgone. Mais est-ce possible de se rendre invisible ?

Pebbleboy
2017



Dès que Pierre enfle son costume, il se transforme en Pebbleboy, le garçon aussi dur que la pierre. Il ne sent plus les coups que lui assène son père, il n'a plus mal quand les autres enfants le frappent. C'est son pouvoir, le super-pouvoir de Pebbleboy !